

# DOSSIER DE PRESSE

# RÊVE D'ÉGYPTE MUSÉE RODIN 18 OCTOBRE 2022 = 05 MARS 2023 77 RUE DE VARENNE 75007 PARIS MUSEE-RODIN.FR

*Fragment de  
statue royale,  
torse de  
Nectanébo 1<sup>er</sup>,  
pierre,  
poids 237 kg*

*Auguste Rodin,  
Torse de Jeune  
femme cambrée,  
grand modèle,  
1910, plâtre,  
poids 18 kg*

## CONTACT AVEC LA PRESSE

### Agence Observatoire

Maëlys Arnou : +33 7 66 42 12 30

maelys@observatoire.fr

Vanessa Leroy : +33 7 68 83 67 73

vanessaleroy@observatoire.fr

## Le musée Rodin remercie chaleureusement ses mécènes



Fondation d'entreprise  
**AG2R LA MONDIALE**  
pour la vitalité artistique

GRUPE  
CAISSE CENTRALE DE RÉASSURANCE



pour leur soutien à la restauration des œuvres  
de la collection égyptienne de Rodin.



pour sa participation aux activités culturelles  
de l'exposition.

**P.4—**  
**COMMUNIQUÉ**  
**DE PRESSE**

**P.6—**  
**ENTRETIEN**  
**AVEC BÉNÉDICTE**  
**GARNIER**  
Commissaire de l'exposition

**P.9—**  
**PARCOURS**  
**DE L'EXPOSITION**

**P.11—**  
**FOCUS D'ŒUVRES**

**P.13—**  
**UN SITE WEB**  
**DE RECHERCHE**  
[egypte.musee-rodin.fr](http://egypte.musee-rodin.fr)

**P.14—**  
**DANS L'ATELIER**  
**D'UN ARTISTE**  
**ÉGYPTIEN**  
dessin, taille, couleur

**P.16—**  
**RESTAURATION**  
**DE LA COLLECTION**  
**ÉGYPTIENNE**

**P.18—**  
**AUGUSTE RODIN**  
**ET L'ÉGYPTE**  
Chronologie croisée

**P.21—**  
**CATALOGUE**  
In fine / musée Rodin

**P.22—**  
**PROGRAMME**  
**CULTUREL**

**P.24—**  
**LE MUSÉE RODIN**

# MUSÉE RODIN

## COMMUNIQUE DE PRESSE

# RÊVE D'ÉGYPTE

## 18 OCTOBRE 2022 =

## 05 MARS 2023

**Pour la première fois, le musée Rodin présente la relation de Rodin à l'art égyptien. L'exposition dévoilera un Rodin égyptien, se nourrissant d'une Égypte rêvée, fantasmée puis collectionnée.**  
« Plus que tout, l'Égyptien m'attire. Il est pur. L'élégance de l'esprit s'enguirlande à toutes ses œuvres. » Auguste Rodin, *Les Cathédrales de France*, Armand Colin, Paris, 1914.

### « RÊVE D'ÉGYPTE » : RODIN L'ÉGYPTIEN

Cet automne le musée Rodin révèle la remarquable collection égyptienne du sculpteur, composée de plus de mille œuvres de l'époque pré-pharaonique à l'époque arabe.

L'exposition *Rêve d'Égypte* présente un parcours de plus de 400 objets, tous restaurés pour l'occasion, qui mêle collection et œuvres d'Auguste Rodin, sculptures et dessins, ainsi que des archives et photographies pour mettre en contexte ses « amis de la dernière heure », comme l'artiste aimait à appeler les antiques qu'il chérissait.

Elle évoque aussi la résonance de l'art égyptien dans l'œuvre de Rodin, à travers ses recherches sur la représentation du corps humain, la simplification des formes, le fragment ou la monumentalité — ainsi le *Monument à Balzac* (1898) dont il disait « Le Balzac est le Sphinx de la France ». Il s'agit plus pour le sculpteur d'« être égyptien » que d'être inspiré par l'art égyptien.

L'exposition bénéficie de prêts majeurs du musée du Louvre, du musée d'Orsay, du musée Bourdelle et de collectionneurs privés.

### UNE COLLECTION D'ARTISTE MISE EN SCÈNE

Auguste Rodin n'a cessé d'étudier les arts du passé. S'il regardait vers la Grèce, l'Asie ou le Moyen-Âge, il s'est aussi passionné pour l'Égypte et a réuni une collection exceptionnelle, en nombre et en qualité.

Entre 1893 et 1917, Auguste Rodin rassemble dans sa villa de Meudon environ mille objets égyptiens qu'il mêle aux sculptures de son atelier. À partir de 1908, et plus encore en 1911-1912, il s'entoure d'œuvres monumentales et prestigieuses pour les exposer dans l'hôtel Biron à Paris, en préfiguration du futur musée Rodin. Il se fournit auprès d'antiquaires parisiens et de marchands installés au Caire.

L'exposition est composée de séquences alternant l'atelier égyptien de Rodin et son musée égyptien, à la villa des Brillants à Meudon puis à l'hôtel Biron. Le parcours ouvre aussi des fenêtres sur l'Égypte ; elles font surgir des figures de passeurs, écrivains, artistes, antiquaires et égyptologues, qui guidèrent l'artiste vers l'Égypte en le nourrissant de sources visuelles, de récits ou d'objets. La constitution de la collection de Rodin révèle ainsi l'histoire du marché de l'art et des antiquaires de cette époque.



De haut en bas  
1. Fragment de statue royale, *Torse de Nectanébo I<sup>er</sup>*,  
2. Auguste Rodin, *Torse de Jeune femme cambrée, grand modèle*, 1910,  
© musée Rodin, ph. J. Manoukian et H. Lewandowski

**CONTACT PRESSE**  
**AGENCE OBSERVATOIRE**  
**MAËLYS ARNOU**  
**MAELYS@OBSERVATOIRE.FR**  
**T. 33 (0)7 66 42 12 30**

**MUSÉE RODIN**  
**77, RUE DE VARENNE 75007 PARIS**  
**T. +33 (0)1 44 18 61 10**  
**DU MARDI AU DIMANCHE**  
**DE 10H À 18H30**

**CATALOGUE**  
**COÉDITION MUSÉE RODIN/IN FINE**

Cette exposition prolonge celles que le musée a consacrées aux rapports de l'artiste avec les arts du passé: *Rodin — La lumière de l'Antique* (Arles, musée de l'Arles antique, 2013), *Rodin and the ancient Greece* (Londres, British Museum, 2018) ou *Rodin — Displacements* (Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 2021).

**Elle s'inscrit dans le programme de commémorations de l'année Champollion, organisé sous l'égide de France Mémoire.**

## LA RECHERCHE AU MUSÉE RODIN : LE PROGRAMME « RODIN ET L'ART ÉGYPTIEN »

L'exposition met en lumière une collection exceptionnelle, désormais accessible sur un site dédié. Ce site est le fruit d'un programme de recherche multidisciplinaire de quinze ans, à l'initiative de Bénédicte Garnier, responsable de la collection d'antiques de Rodin et commissaire de l'exposition, et Nathalie Lienhard, responsable de la bibliothèque du Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne, avec le soutien d'un comité scientifique et la participation de jeunes étudiants et chercheurs.

**L'étude et la publication en ligne de la collection égyptienne d'Auguste Rodin ont été réalisés en partenariat avec le Centre de Recherche Égyptologique de la Sorbonne (CRES), le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le musée du Louvre et l'Université de Paris-Nanterre, avec le soutien du Ministère de la Culture.**

**La collection** est constituée de 87 reliefs provenant d'éléments d'architecture, parois de tombe, parois de temple, 14 stèles funéraires, 288 statues et statuettes, 30 modèles de sculpteur, 32 éléments de sarcophages, de cercueils et masques, 144 objets divers, reliquaires, ex-voto, ouchebtis, Ptah-Sokar-Osiris, amulettes, vases canopes, etc., 143 vases en pierres et en terre cuite, 103 tissus et 283 plaquettes et objets en os. Soit **1124 objets au total**.

**La collection égyptienne est en open access sur le site [www.egypte.musee-rodin.fr](http://www.egypte.musee-rodin.fr)**



De haut en bas

3. Masque funéraire d'enfant

4. fragment du temple d'Athribis à Waninna

5. Amon Rê-Montou, entre 715 et 332 av. J.-C., bronze

6. Rodin tenant une statuette égyptienne, Eugène Druet, vers 1914, épreuve gélatinoargentique, Ph.00833, © musée Rodin



**BILLETTERIE ET PROGRAMME CULTUREL**  
MUSEE-RODIN.FR

22-23 OCTOBRE WE D'ANIMATIONS ET D'ATELIERS AVEC LE SOUTIEN DU FONDS KHEOPS.  
27 JANVIER 2023 JOURNÉE D'ÉTUDE.

**PARCOURS ENFANT**  
DANS L'EXPOSITION

**LE MUSÉE RODIN REMERCIE CHALEUREUSEMENT SES MÉCÈNES. POUR LEUR SOUTIEN À LA RESTAURATION D'ŒUVRES DE LA COLLECTION ÉGYPTIENNE DE RODIN.**

# ENTRETIEN AVEC BÉNÉDICTE GARNIER COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

**Bénédicte Garnier, vous êtes responsable de la collection d'antiques de Rodin. Pouvez-vous nous présenter cette collection et la part que l'Égypte occupe ?**

Rodin constitue une vaste collection d'antiques probablement dès le début des années 1890, et c'est alors une collection surtout tournée vers l'antiquité gréco-romaine et dans une moindre mesure, égyptienne. Le sculpteur s'intéresse plus tardivement à l'art asiatique ou médiéval. Il achète de petits objets auprès des antiquaires parisiens et les présente dans sa villa des Brillants à Meudon. À sa mort en 1917, la collection compte six mille cinq cents pièces dont plus de mille œuvres égyptiennes. Jusqu'en 1910, Rodin constitue une première collection de petits objets provenant de collections anciennes ou d'Égypte, revendus à Paris ; puis, à partir de 1910, il acquiert des antiquités plus importantes en taille et en qualité, mais aussi en nombre, issues de chantiers de fouilles. Il se fournit auprès d'antiquaires installés en Égypte, souvent sans voir les objets. Il a déjà en tête l'idée de créer son futur musée pour la postérité et l'éducation des jeunes artistes, préfiguré dès 1912 à l'hôtel Biron.

**Comment se compose la collection égyptienne ?**

Rodin collectionne avant tout des œuvres sculptées. Sur les 1124 objets répertoriés, le musée conserve 288 statuette et statues dont une trentaine en bois, 14 stèles funéraires, 87 reliefs d'architecture, fragments de parois de tombe ou de temple. Il s'intéresse également à la peinture murale et achète quelques fragments de peintures



*Femme nue, debout, collection égyptienne, bois, Co.03398 © agence photographique du musée Rodin - Pauline Hisbacq*



*Groupe d'animaux égyptiens, ©agence photographique du musée Rodin - Jérôme Manoukian*



Fragment de peinture murale provenant d'une tombe, collection égyptienne, bois, Co.03435 ©musée Rodin - photo Angèle Dequier



Le roi Ptolémée X faisant l'offrande de deux bourses, collection égyptienne, calcaire, Co.01411 © musée Rodin - photo Christian Baraja

sur mouna (nom donné au mélange de limon et de paille hachée du Nil auquel s'ajoute une couche de plâtre). Il possède aussi 143 vases en albâtre, en pierre ou en terre cuite et 283 objets en os. Il compare les motifs des fragments de tissus coptes de sa collection aux traits des architectures médiévales qu'il saisit dans ses dessins. Sans oublier les 32 éléments de sarcophages, de cercueils, de masques ou les amulettes. En revanche, il n'achète ni papyrus ni portrait peint du Fayoum, pourtant très à la mode et bien présents sur le marché des antiquités.

### **Vous avez évoqué les antiquaires comme fournisseurs auprès du collectionneur, dans l'exposition vous les appelez les « passeurs » d'Égypte. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Les antiquaires sont en effet des passeurs par leur commerce des objets et nous en gardons la trace aux archives du musée. Les plus connus sont Marius Tano, Léon Paul Philip puis, dès 1910, Joseph Altounian et Joseph Brummer. Mais les « passeurs » ne sont pas que des antiquaires : il y eut également d'autres personnalités comme le poète Rainer Maria Rilke et sa femme, la sculptrice Clara Westhoff, ou encore les danseuses Isadora Duncan et Loïe Fuller qui, tous, firent le voyage en Égypte. Rodin fut invité en 1906 par l'égyptologue Georges Foucart à descendre le Nil, mais, malade, il déclina l'invitation. Ses amis et relations nourrissent son savoir par leurs récits.

### **Rêve d'Égypte est un titre qui évoque une Égypte fantasmée, est-ce le cas pour Rodin ?**

Oui, Rodin vit à Paris dans un contexte d'égyptomanie, bien présente. Depuis la campagne d'Égypte de Napoléon 1<sup>er</sup>, les fouilles archéologiques et le percement du canal de Suez, les Français s'intéressent à l'Égypte. Les expositions universelles se parent de palais égyptiens, Verdi compose Aïda pour l'inauguration du canal de Suez, les comédiennes comme Sarah Bernhardt ou Colette se produisent dans des pièces inspirées par une Égypte fantasmée. C'est une période qui voit l'essor de l'égyptologie, un nouveau regard est en train de se développer sur les œuvres égyptiennes et Rodin n'est pas le seul artiste à collectionner des œuvres égyptiennes et à se passionner pour les inventions plastiques de l'art égyptien : Brancusi, Picasso, Matisse, ... tous le regardent.



Auguste Rodin, *Balzac monumental*, 1898, plâtre patiné, S.03151 © musée Rodin - photo Christian Baraja



Auguste Rodin, *La Pensée*, 1895, plâtre, S.02837 © agence photographique du musée Rodin - Jérôme Manoukian

### Qu'est ce qui intéresse Rodin dans l'art égyptien ?

Rodin y retrouve cette simplification des lignes et des formes, cet art du contour, toutes ces questions qui sont au centre de ses recherches à partir des années 1890-1900. Il admire le traitement de la monumentalité et l'aspect hiératique, caractéristiques que l'on retrouve en particulier dans son *Balzac monumental*; je le cite: « On n'a pas voulu voir mon désir de monter cette statue comme un *Memnon*, comme un colosse égyptien. ». Rodin note aussi dans l'un de ses carnets: « Le *Balzac* est le Sphinx de la France ». Les critiques de l'époque feront également le rapprochement: Camille Mauclair précise: « Vu de derrière, il [*Balzac*] a la forme exacte des sarcophages égyptiens ». Le *Balzac*, statue qui est souvent présentée comme la première œuvre de la sculpture moderne, révèle ainsi peu à peu une parenté avec l'art égyptien.

### Peut-on parler d'influence de l'art égyptien ?

Rodin a très peu copié d'œuvres ou de motifs égyptiens mais dans les années 1900, il annote ses dessins de mots comme « Égypte », « Isis », « Memnon », « Cléopâtre ». Sa statue *La Pensée* n'est pas sans évoquer les statues-cubes égyptienne. *L'Homme qui marche*, aux deux pieds posés sur le sol, s'il ne reprend pas exactement les canons de l'Égypte antique, montre un éloignement des canons classiques. L'art égyptien éclaire ses recherches pour saisir la vie.

### Le site [egypte.musee-rodin.fr](http://egypte.musee-rodin.fr) est également un outil de connaissance irremplaçable de cette collection, pouvez-vous nous le présenter ?

Toutes les œuvres égyptiennes de la collection de Rodin font l'objet de notices détaillées, accessibles à tous sur ce site. C'est l'aboutissement d'un vaste programme de recherche. Nous travaillons depuis 15 ans à l'étude de ce fonds grâce à un partenariat avec le Centre de recherche égyptologique de la Sorbonne (CRES), le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le musée du Louvre et l'Université de Paris-Nanterre, et avec le soutien du ministère de la Culture.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION



1 — Rodin contemplant un antique dans l'atelier de la villa des Brillants à Meudon, Frank Bal, vers 1905, Ph.07004 © musée Rodin

Auguste Rodin, pétri de culture gréco-romaine, se passionne pour l'art égyptien assez tardivement. Né en 1840, il vit à Paris, l'une des capitales de l'égyptomanie. Il y visite les Expositions universelles et admire, au musée du Louvre, les découvertes de la nouvelle science de l'égyptologie. Avant 1870, l'Égypte apparaît par petites touches dans son art, avec des thèmes empruntés à l'orientalisme. Puis vers 1880, Rodin est tenté par l'iconographie égyptisante véhiculée par le symbolisme. A partir de 1890, il commence à collectionner des antiquités égyptiennes. Cette passion dure jusqu'à la Première Guerre mondiale et l'artiste réunit plus de mille objets, de l'époque prédynastique à l'époque arabe; ceux-ci rejoignent sa collection personnelle, riche de six mille cinq cents « antiques ». (1)



2 — Collection d'antiques de Rodin dans le petit musée des antiques dit atelier Tweed à Meudon, François Antoine Vizzavona, vers 1906, Ph.06135 © musée Rodin

Dans les mêmes années, l'Égypte transparaît dans les dessins et sculptures de Rodin, par réminiscence formelle ou iconographique. Il ne s'agit pas de copier des motifs mais d'intégrer peu à peu la leçon de l'art égyptien qui est, selon ses termes : « hiératique, farouche et rude, élégance de l'esprit, harmonie de la forme et simplicité des lignes, accentuation des contours essentiels ou émotion religieuse ». Il y trouve ce qu'il recherche, « un type éternel ». Le sculpteur se veut « égyptien », comme il s'espère parfois « grec » ou « japonais », dans sa quête de la nature et de la vie. En retour, ses œuvres deviennent pour les égyptologues des exemples de compréhension de l'art égyptien, un art qui a su saisir le modèle en abandonnant l'idée de perspective. L'exposition permet de découvrir le premier musée égyptien que le sculpteur rassemble à Meudon, l'impact de cet art sur sa création, puis, après 1910, l'importance grandissante de l'art égyptien dans sa collection, dans son œuvre et dans la création du musée Rodin.



3 — Statuettes de divinités égyptiennes en bronze. Troisième période intermédiaire - ptolémaïque, 1069-30 av. J.-C © agence photographique du musée Rodin - Jérôme Manoukian

## La première collection à Meudon (2)

Rodin développe sa collection égyptienne dès 1893 dans sa maison de Meudon, privilégiant, jusqu'en 1910, les objets de petites dimensions. Ce premier ensemble de près de 550 numéros, est exposé dans toutes les pièces de la villa des Brillants, mais aussi dans ses différents ateliers, disséminés à travers le jardin. Les objets sont présentés dans des vitrines, sur des sellettes ou gaines de sculpteur, à la manière de l'atelier, souvent mélangés à ses autres antiques et à ses propres œuvres. Pour ses visiteurs, il sort des vitrines les petits animaux de bronze ou de bois (3) qu'il aime caresser ou commenter et qu'il fait photographier pour les diffuser dans des revues. Le sculpteur admire leur aspect fragmentaire et la simplicité de leur forme. Dans la solitude de l'atelier, il dialogue avec eux et les perçoit en parfaite résonance avec la nature environnante. Les feuilles des arbres deviennent pour lui de petites momies et les images de ces objets se superposent dans son esprit à celles du musée imaginaire et du modèle vivant. Le poète Rainer Maria Rilke les découvre en 1905 : « Et tout cela, maisons, couloirs, ateliers, jardins : plein d'admirables antiques, frayant avec ses œuvres comme avec leurs seuls parents... Lui, plein de joie, caresse les belles épaules, les belles joues, et déchiffre de loin, sur leurs lèvres, l'indicible ».



4 — Auguste Rodin, *Torse de Jeune Femme cambrée, grand modèle*, 1909, Plâtre, S.05686 © musée Rodin - photo Christian Baraja



5 — Auguste Rodin, *Assemblage: Nu féminin bras croisés, sans tête, dans une jarre*, 1895, plâtre et terre cuite, S.03856 © musée Rodin - photo Christian Baraja



6 — Collection d'antiques de Rodin au rez-de-chaussée de l'hôtel Biron, Eugène Druet, vers 1913, Ph. 02474 © musée Rodin

## L'atelier égyptien

Dès les années 1890-1900, l'Égypte surgit dans l'œuvre de Rodin, non plus sous l'influence du symbolisme, de l'égyptomanie ou de l'égyptologie, mais plus invisible, dans le souvenir intériorisé d'un savoir ancien. Dans l'atelier, ses œuvres dialoguent désormais avec les antiques de sa collection et de son musée imaginaire. Les mots *Égypte*, *pyramide*, *sphinx*, *momie*, *Cléopâtre*, *Memnon* (4), *Isis ou adorante* apparaissent sur ses sculptures et ses dessins, réalisés pourtant d'après le modèle vivant et non d'après des antiques. Ces annotations renvoient à sa connaissance de l'art égyptien, qui transparait par la couleur autant que le trait. Rodin s'inscrit ici dans une tradition antique que l'on reconnaît. S'il ne travaille pas d'après un modèle sculpté, comme l'artiste égyptien, il crée des statues ou des dessins-modèles qu'il duplique et individualise par l'annotation et l'assemblage. En miroir des œuvres égyptiennes vues au Louvre ou des antiques de sa collection, Rodin décline ses recherches sur le corps, tour à tour invisible, replié, multiplié, aux fragments assemblés, ouvert ou synthétique. Il utilise aussi des vases égyptiens (5) en terre cuite ou en albâtre qu'il assemble à ses propres sculptures en plâtre. Il associe ainsi l'image du vase à celle du corps humain, reprenant une idée développée depuis l'antiquité et reprise au XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Le musée égyptien à l'hôtel Biron

Dès 1909, Rodin envisage de donner à l'État français son œuvre, ses collections et sa villa de Meudon, à condition qu'un musée Rodin soit créé à l'hôtel Biron (6). Il se met à acheter avec frénésie une seconde collection égyptienne, avec des sculptures plus grandes et de meilleure qualité, au même titre que des œuvres asiatiques ou médiévales, pour son futur musée. Chez lui, comme chez les archéologues et historiens de l'art des années 1910, l'antiquité gréco-romaine, avec ses critères de beauté et de proportions, n'est plus prédominante. Rodin souhaite un musée à dimension universaliste et pédagogique, pour l'apprentissage des jeunes artistes, qui donne à voir les arts du passé en résonance avec son œuvre. Il place la sculpture égyptienne dès la première salle du parcours pour souligner ses sources les plus anciennes, puis la dissémine dans les autres salles où sont déjà réunies, en 1913, plus de 450 objets égyptiens. Ce regard rétrospectif de l'artiste sur l'ensemble de son œuvre éclaire ses dernières recherches sur l'essence de la figure humaine et la simplification des formes dans les années 1910-1914. « Tout est de Rodin. » disait le critique Julius Meier-Graefe. « Il n'y a pas ici une seule forme des Anciens, aucune œuvre qui pourrait être la leur. » La dernière Égypte de Rodin s'inscrit dans le courant des modernités, entre réminiscence, symptôme et transmission, à côté des jeunes artistes contemporains et parfois à travers eux : Aristide Maillol, Henri Matisse, Constantin Brancusi ou Jacques Lipchitz. Tandis que d'autres regardent déjà vers les arts africains ou océaniques, l'Égypte est la dernière passion de Rodin.

# FOCUS D'ŒUVRES



Auguste Rodin, *Balzac monumental*, 1898, plâtre patiné, S.03151 © musée Rodin - photo Christian Baraja

## « Le Balzac est le Sphinx de la France » A. Rodin

*Le Monument à Balzac* est commandé à Rodin par la Société des Gens de Lettres en 1891. Rodin l'achève en 1897 et l'expose au Salon de 1898. L'œuvre fait scandale et est refusée par les commanditaires. Après de nombreuses études, Rodin choisit de représenter l'écrivain, sans attributs, enveloppé dans une robe de chambre à la forme synthétique. Dès lors, la statue est comparée aux colosses de l'art égyptien.

« Comme les statues égyptiennes, elle rappelle le bloc de pierre dressé sur un piédestal, nettement divisée en volumes proportionnels : les plans, enveloppés de lumière, n'ont pas de contours apparents. », écrit un critique d'art. Un autre ajoute « Contemplons les Memnon, les Sphinx, tous les rochers sculptés de l'Égypte ou de l'Assyrie : ils nous frappent beaucoup plus par leurs masses que par toutes autres qualités : les attributs manquent — rien ne désigne l'intention des statuaires, et pourtant qui ne sent pas que ces pierres représentent des dominations, des divinités ? ». En 1900, Camille Mauclair précise : « Vu de derrière, il [*Balzac*] a la forme exacte des sarcophages égyptiens. »

Œuvre pivot de l'exposition *Rêve d'Égypte*, *le Monument à Balzac* devient pour Rodin tardivement un manifeste et le rattache lui-aussi à la tradition de l'art égyptien : « On a ricané autour de mon œuvre (*Le Balzac*), copieusement. C'est l'éternelle histoire, quand on ne veut pas faire comme tout le monde ! Ce fameux sac, comme on disait, ce qu'il y avait d'études dessous, de modelé patient, personne ne pouvait le deviner. Il faut être du métier ! On n'a pas voulu voir mon désir de monter cette statue comme un Memnon, comme un colosse égyptien. » Il ajoute dans l'un de ses carnets : « *Le Balzac* est le Sphinx de la France ».



1 — Masque funéraire d'enfant ou de jeune homme, Époque romaine, I<sup>er</sup> siècle, Stuc, pâte de verre, Donation Rodin 1916, Co.01772 © musée Rodin - photo Angèle Dequier

### Masque funéraire d'enfant ou de jeune homme

L'artiste succombe à l'engouement pour les masques funéraires, dont la mise au jour, dans les années 1880, dans les régions d'Akhmîm et du Fayoum, attise la fascination du XIX<sup>e</sup> siècle pour la momie. En 1913, le sculpteur n'en possède pas moins de vingt-et-un qu'il dissémine dans les vitrines de la villa des Brillants et des ateliers. « Regardez, à côté, ces têtes égyptiennes. Elles sont d'un art raffiné, plus complet, peut-on dire; leur bouche a une expression volontairement sensuelle, leur chevelure est bien tressée, leurs grands yeux colorés par l'émail et par la pierre noire, sont très vifs. Ces têtes de terre ont la tristesse touchante, et l'expression générale de leurs lignes vous saisit profondément. » dit Rodin en 1913. (1)



Roi Nectanébo I<sup>er</sup>, Époque tardive (656 - 332 av. J.-C.), XXV<sup>e</sup> dyn., Nectanébo I<sup>er</sup>, Quartzite, Acheté auprès de l'antiquaire Joseph Altounian en mai 1913, Donation Rodin 1916, Co.01420 © musée Rodin - photo Hervé Lewandowski

2 — Auguste Rodin, Torse de Jeune femme cambrée, grand modèle, 1909, Plâtre, Donation Rodin 1916; S.05686 ©musée Rodin - photo Hervé Lewandowski

### Le Torse de jeune femme cambrée

C'est un agrandissement d'une figure *Damnée foudroyée*, créée pour *La Porte de l'Enfer*, à laquelle Rodin ôte la tête, les bras et l'amorce des jambes. Il l'expose pour la première fois en 1910 dans cette version monumentale au Salon de la société nationale des beaux-arts avec *La Prière*. De face, ce fragment de corps adopte le point de vue simplifié et frontal de l'art égyptien. Elle est associée dans l'exposition au fragment de torse du roi Nectanébo I<sup>er</sup>. (2)



### Petite source

Rodin réalise l'assemblage d'une de ses figures en plâtre avec un vase en albâtre de sa collection. Il fait ensuite mouler la maquette pour obtenir une série de tirages en plâtre. Le titre *Petite source* est alors inscrit sur le moule. Ce processus fait disparaître l'objet de collection au profit de l'œuvre. Le poète et secrétaire de Rodin, Rainer Maria Rilke, comparera ces assemblages à des « petites âmes florales que vous avez fait surgir des vases antiques ». (3)

3 — Auguste Rodin, Petite source. Nu féminin sans bras agenouillé sur une coupe égyptienne, 1895-1910; Époque thinite — Ancien Empire (3100 - 2200 av. J.-C.), Plâtre et albâtre, Donation Rodin 1916, S.03622 © musée Rodin - photo Hervé Lewandowski

# UN SITE DE RECHERCHE EGYPTE.MUSEE-RODIN.FR

Ce site est l'aboutissement de 15 ans de recherches et d'études, 1 000 œuvres étudiées et restaurées, plus de 30 collaborateurs y ont participé. Il reflète la richesse de la collection égyptienne de Rodin.



Le catalogue en ligne des antiquités égyptiennes de la collection de Rodin est un programme de collaboration entre le musée Rodin et le Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne.

Nathalie Lienhard, Ingénieur de recherche, responsable de la bibliothèque du Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne (CRES) est à l'origine de ce projet. Elle s'est appuyée sur des recherches menées sur les archives de Jean Sainte Fare Garnot, ancien directeur de l'IFAO et fondateur du CRES, qui avait commencé dans les années 1950 à étudier la collection égyptienne de Rodin avec un équipe de chercheurs. Projet qui fut repris par Jean Leclant pour l'exposition *Rodin collectionneur* en 1967. Les fiches descriptives de Sainte Fare Garnot sont conservées en majorité au CRES, quelques-unes aux archives du musée Rodin ainsi que son manuscrit inédit, ébauche de catalogue pour sept reliefs de la collection. C'est à partir de ce manuscrit et de ces fiches, que l'étude et la publication du catalogue des antiquités égyptiennes du musée Rodin se sont poursuivis. Bénédicte Garnier, responsable scientifique de la collection d'antiques au musée Rodin a complété ce travail par ses recherches sur l'acquisition des antiques par Rodin en dépouillant les archives du musée. Elle retrace l'histoire de ces œuvres chez le sculpteur, et son goût pour l'art égyptien.



Le site propose pour chaque œuvre une fiche historique détaillée, des visuels de l'état de conservation et la restauration menée. Les égyptologues ayant travaillé sur la collection de Rodin sont présentés. Une bibliographie complète les ressources et une chronologie des dynasties égyptiennes donne les repères nécessaires.

Un comité scientifique encadre et soutient le projet. Il est présidé par le directeur du musée Rodin et composé des chefs du service de la conservation et du service de la Recherche du musée Rodin; du directeur du Laboratoire Orient et Méditerranée, unité mixte de recherche (UMR 8167); du chef du département des Antiquités égyptiennes au musée du Louvre; du directeur du C2RMF; du chef du bureau des acquisitions, de la restauration, de la conservation préventive et de la recherche au Service des musées de France; de Monsieur Nicolas Grimal, Professeur au Collège de France, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; de Monsieur Alain Schnapp, Professeur émérite des universités et de Madame Dominique Valbelle, Professeur émérite des universités.

# DANS L'ATELIER D'UN ARTISTE ÉGYPTIEN

## DESSIN, TAILLE, COULEUR

Grâce à la reconstitution d'un relief, le *Défilé des prêtres du dieu Ptah*, réalisée par des étudiants conservateurs-restaurateurs (ESAD-TALM Tours), l'exposition présente le parcours en quatre étapes du travail dans l'atelier d'un artiste égyptien : dessin préparatoire, ébauche, sculpture, mise en couleurs révèlent la méthode de travail et représentent un travail d'archéologie expérimentale qui consiste à faire pour comprendre les méthodes du temps des pharaons.

### L'artiste égyptien... un travail pas à pas

L'artiste suit un système de représentation reflétant la conception égyptienne du monde : l'aspective. Selon ce système, l'image est une association de plusieurs points de vue d'un élément, pour en représenter une définition globale.

Le système de quadrats (quadrillage de lignes horizontales et verticales) permet de proportionner harmonieusement la composition et les personnages. En plus de ce quadrat, l'artiste égyptien utilise d'autres lignes de forces obliques. Toutefois, il ne trace pas toujours toutes ces lignes de construction.

### Au sein de l'atelier, chaque artiste a un rôle bien défini

Le scribe des contours travaille le dessin préparatoire. Il pratique à la fois l'écriture et le dessin. Il utilise tantôt un pinceau de jonc, assoupli à son extrémité, tantôt une brosse en fibres végétales. Le sculpteur-graveur intervient ensuite pour donner du relief à la pierre. Il sculpte les contours, modelés et détails avec des ciseaux ou des pointes. Pour achever l'œuvre, le scribe peintre peut y apposer des couleurs. Il utilise des pigments naturels (craie, ocre rouge ou jaune) ; ou de synthèse (noir de charbon, bleu et vert égyptiens). Les pigments sont ensuite mélangés à un liant pour former la peinture.



Procession des prêtres de Ptah, calcaire polychrome premier millénaire, Troisième période intermédiaire Co. 01413 © musée Rodin - photo Christian Baraja

### Défilé des prêtres de Ptah, s'avançant vers la droite

Sur ce bloc de calcaire polychromé, une scène a été sculptée en creux par rapport au fond. Ce bloc a été extrait d'une paroi, probablement d'un tombeau. Six hommes sont représentés sur ce relief, se tenant debout les uns derrière les autres. Vêtement et attitude des six personnages sont identiques. Les traits de leurs visages sont fins et bien proportionnés. Torse nu et crâne rasé, leurs bras sont allongés le long du corps, mains tournées vers le sol. Pour rendre les phalanges bien visibles, toutes les mains sont des mains gauches. Ils sont vêtus d'un pagne plissé et chaussés de sandales. L'identité et les titres de chacun des personnages sont donnés dans un texte hiéroglyphique disposé en trois colonnes, gravé en creux au-dessus d'eux : nous sommes en présence d'une famille de prêtres de Ptah.



### 1. DESSIN PRÉPARATOIRE

Seules les lignes principales de construction (ligne de sol, des épaules et du crâne) ont été tracées grâce à une ficelle tendue, plaquée sur la pierre, préalablement trempée dans de l'ocre rouge. Une peinture rouge est ensuite appliquée au pinceau, à main levée, pour dessiner les colonnes des hiéroglyphes, et une peinture noire pour les contours, et les détails des personnages.



### 2. ÉBAUCHE DE LA SCULPTURE

Le personnage est détourné avec des ciseaux plats, en suivant les traits de contours.



### 3. SCULPTURE

Les détails sont ajoutés avec des outils plus fins, des pointes. Les étudiants ont tenté de reproduire ces gestes, avec des outils contemporains en fer, plus solides.



### 4. MISE EN COULEURS

Les peintures sont réalisées avec des pigments et de la gomme arabique (liant) puis appliquées en aplat. Grâce aux observations et analyses faites par le cr2rmf sur le relief original, la composition des pigments a été déterminée avec précision : ce sont des ocres, composées principalement de fer. La couleur rouge de la peau, et le jaune des sandales ont été obtenues avec un mélange composé d'ocres, semblables aux pigments antiques. Le noir des détails est composé de noir d'ivoire, attesté pendant l'Antiquité. Le pagne blanc est réalisé grâce à un pigment contemporain, plus opaque.

# RESTAURATION DE LA COLLECTION ÉGYPTIENNE

**La restauration de la collection égyptienne a fait l'objet d'un mécénat de la Fondation AG2R pour la vitalité artistique et du groupe CCR.**

**Entretien avec Anne Liégey, restauratrice spécialisée en sculptures.**

**AL** La restauration de l'ensemble de la collection égyptienne a fait l'objet d'un accord-cadre en 2016 avec un groupement de restaurateurs chacun étant spécialiste dans son domaine. Nathalie Bruhière, Alice Wallon, Patrick Jallet, Anne Liégey en ce qui concerne la pierre; Béatrice Dubarry, Fanny Kurzenne pour le bois, Véronique Picur pour les objets en os et ivoire qui feront d'ailleurs l'objet d'une publication bientôt, Sandrine Gaymay a restauré les œuvres en terre cuite et céramique, enfin Fabienne Dall'Ava a travaillé sur les œuvres en métal. Cette grande diversité de matériaux a rendu le travail très intéressant, certaines pièces utilisant plusieurs matériaux justifiaient pleinement ce groupement.

**Dans quel état était la collection ?**

**AL** La collection est très variée avec de nombreux supports différents, il est difficile de qualifier son état de manière globale. Les pièces étaient souvent très encrassées, certaines abimées. L'intérêt de cette restauration était d'observer et de comprendre afin de ramener l'œuvre à un état proche de la période où Rodin l'avait acquise. Les techniques de restauration des antiquaires à cette époque n'ont plus cours aujourd'hui, ils cherchaient parfois à « embellir » l'œuvre, la modifiant éventuellement avec des ajouts. Nous avons conservé ces collages car cela fait partie de l'histoire de ces objets et nous l'avons respectée. Les objets ont été nettoyés et consolidés dans leur état afin de les montrer tels que Rodin les avait découverts. Ce ne sont pas simplement des objets archéologiques, ils font partie de la collection Rodin. Il fallait donc tenir compte de cette double approche.

**Certains matériaux se sont-ils plus abimés que d'autres ?**

**AL** Contrairement à ce qu'on pourrait croire la pierre est souvent très fragile car poreuse et sensible aux changements climatiques. Les objets en pierre qui étaient enfouis dans le sol en Égypte ont souvent été contaminés par des sels solubles. Les variations hygrométriques des lieux dans lesquels ils ont été stockés ont fait réagir les sels présents dans la porosité de la pierre, des traces ressemblant à des vagues blanchâtres sont parfois la trace de cette contamination entraînant la dégradation des pierres. La sécheresse fait cristalliser le sel, l'humidité en revanche le rend poisseux, ces variations répétées sur les matériaux poreux, la pierre ou la terre cuite, entraînent par leur répétition des altérations importantes. Les objets en bois étaient souvent déjà restaurés par les antiquaires quand Rodin les acquiert. Ces interventions, bouchages, collages visant à améliorer les œuvres ont été conservées pour présenter les œuvres telles que Rodin les a vues ; nous avons consolidé les objets dans leur état de l'époque de la collection.



**1.** Wanina, Co.01133, avant traitement  
© F. Kurzenne



**2.** Wanina, Co.01133, nettoyage laser en cours, © F. Kurzenne



**3.** Wanina, Co.01133, après nettoyage laser © F. Kurzenne



**4.** Wanina, Co.01133, après traitement © A. Liégey



**A.** Wanina, Co.01133, collage en cours © A. Liégey



**B.** Wanina, Co.01133, dessalement © A. Liégey



**C.** Wanina, Co.01133, après traitement © A. Liégey

### Un exemple, la restauration des bas-reliefs du temple de Wanina

**AL** Ces quatre pièces étaient dans un état critique présentant des fissures, infestées de sels solubles et très encrassées. A leur sortie d'Égypte des éléments avaient même été « collés » avec de la cire. Dans les années 1970 les pièces avaient été modifiées par des consolidations en plâtre et filasse. Il fallait éliminer le plâtre car le sulfate de calcium contenu dans le plâtre avait entraîné des dommages sur la pierre calcaire. Nous avons commencé par un nettoyage au laser puis éliminé les ajouts de plâtre, consolidé la pierre puis dessalé les différents éléments. Le « trempage » répété de ces pierres dans des bains dont l'eau est régulièrement changée apporte la solution pour les dessaler, c'est très long car au fur et à mesure des bains, nous faisons des mesures pour vérifier l'élimination des sels. Cela peut prendre plusieurs mois. Puis nous les avons recouverts de pulpe de papier et d'argile qui ont fini d'aspirer l'humidité. Lorsque l'ensemble a été sec nous avons pu procéder au collage de deux fragments.

# AUGUSTE RODIN ET L'ÉGYPTE CHRONOLOGIE CROISÉE

## ÉGYPTOLOGIE ET ÉGYPTOMANIE RODIN ARTISTE ET ÉGYPTOPHILE

**1822** Jean-François Champollion déchiffre les hiéroglyphes.

**1840** Auguste Rodin naît à Paris.

**1848** Fête populaire sur la place de la Concorde, désormais lieu de célébration de l'État français, orné de l'Obélisque de Louxor depuis 1833 et de décors égyptiens éphémères.



Le scribe accroupi  
© musée du Louvre,  
dist. RMN-GP



Egyptian Court,  
Crystal Palace  
de Londres  
© Rijksmuseum,  
domaine public

**1850** Auguste Mariette exhume à Saqqarah *Le scribe accroupi*, qui entre au musée du Louvre en 1854.

**1850** Rodin commence à dessiner.

**1854** Ouverture de l'Égyptian Court au Crystal Palace de Londres.

**1854** Rodin entre à l'École impériale spéciale de dessin et mathématiques, dite la « Petite École ».

**1855** L'Égypte est présentée parmi les « Pavillons étrangers », où est exposée la richesse de ses produits naturels.

**1855** Exposition Universelle à Paris

**1857** Théophile Gautier publie *Le roman de la momie*.

**1857** Rodin reçoit le premier prix de dessin de la « Petite École ». Il échoue par trois fois au concours de sculpture de l'École des beaux-arts.

**1858** Auguste Mariette crée le poste de directeur du Service des antiquités de l'Égypte, pour contrer le pillage et le trafic.

**1860** Rodin travaille pour Albert-Ernest Carrier-Belleuse et vit avec Rose Beuret.

**1865** *L'Homme au nez cassé* est refusé au Salon.

**1867** Auguste Mariette crée un parc égyptien, avec un temple et son allée de sphinx, pour exposer des œuvres du musée de Boulaq au Caire.

**1867** Rodin travaille comme praticien chez divers ornemanistes. Exposition Universelle à Paris.

**1869** Ouverture du canal de Suez.

**1871** Rodin rejoint Albert-Ernest Carrier-Belleuse en Belgique.

**1871** Première de l'opéra *Aïda* au Caire le 24 décembre, scénarisé et mis en scène par Auguste Mariette.

**1875** Rodin expose le marbre de *L'Homme au nez cassé* au Salon. Il part en Italie pour découvrir l'art de Michel-Ange et l'Antique.

**1875** Inauguration de l'Opéra Garnier, orné de motifs égyptisants.



Temple d'Edfou, Parc Égyptien à l'Exposition Universelle  
1867 © Archives nationales

## ÉGYPTOLOGIE ET ÉGYPTOMANIE

### RODIN ARTISTE ET ÉGYPTOPHILE

**1877** Rodin expose *L'Âge d'airain* à Bruxelles puis à Paris. Il dessine des sphinx au musée égyptien du Louvre, à la demande de Modeste Carlier, peintre participant au projet de décor du Palais des Académies à Bruxelles.

**1878** Exposition Universelle à Paris Rodin participe à la décoration des fontaines du Trocadéro.



La maison égyptienne dans le parc du Trocadéro, Exposition Universelle 1878  
© Archives nationales

**1878** Le pavillon égyptien, inspiré d'une maison « antique » d'Abydos, expose la statue en bois de *Cheikh el Beled*, du musée de Boulaq.

**1879** Rodin dessine des modèles de vases pour la manufacture de Sèvres.

**1879** Émile Guimet présente ses collections égyptiennes, grecques et asiatiques dans son musée lyonnais.

**1880** Rodin reçoit de l'État français la commande de *la Porte de l'Enfer*.



Scénographie de *Aïda* de Verdi  
© Adam Cuerden, domaine public

**1880** Première représentation d'*Aïda* au palais Garnier à Paris le 22 mars. Création de l'École du Caire, qui devient en 1898, l'Institut Français d'Archéologie Orientale (I. F. A. O.).

**1882** Rodin rencontre Camille Claudel.

**1882** Les Anglais occupent l'Égypte jusqu'en 1922.

**1883** Création d'une salle présentant des moulages d'œuvres égyptiennes du musée de Boulaq au Musée de la sculpture comparée du Trocadéro.

**1883** Rodin travaille au buste de Victor Hugo en s'inspirant des arts assyrien et égyptien, vus au British Museum à Londres.

**1889** Rodin reçoit la commande du *Monument à Victor Hugo* pour le Panthéon. Exposition Universelle à Paris.

**1889** Inauguration du musée Guimet à Paris. Le pavillon de Suez est un temple égyptien coloré et une rue du Caire est recrée.



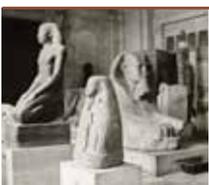
Sara Bernhardt incarne Cléopâtre © Library of Congress, domaine public

**1890** Sarah Bernhardt est *la Cléopâtre* de Victorien Sardou, au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

**1891** Rodin reçoit la commande du *Monument à Balzac* de la Société des Gens de Lettres.

**1893** Rodin s'installe à la villa des Brillants à Meudon et y développe sa collection d'antiques.

**1894** Pierre Louÿs publie *Les Chansons pour Bilitis* dont *Pour l'Égyptienne*. Rodin réalise des dessins, Claude Debussy les met en musique.



Salles du Louvre, réorganisées par Léonce Bénédite, 1896 © musée du Louvre, RMN

**1896** George Bénédite entreprend la rénovation des salles égyptiennes du Louvre jusqu'en 1906.

**1898** *Le Balzac*, exposé au Salon, est refusé par la Société des Gens de Lettres.

## ÉGYPTOLOGIE ET ÉGYPTOMANIE RODIN ARTISTE ET ÉGYPTOPHILE

1898

Exposition des costumes découverts lors des fouilles d'Antinoé au musée Guimet de Paris.

1900

Le pavillon égyptien du Trocadéro, composé de monuments antiques et arabisant, surplombe une reconstitution peinte de tombes égyptiennes dont le mastaba de Ti.

**1900** Exposition Universelle à Paris *Rétrospective Rodin* au Pavillon de l'Alma.

**1906** Installation du *Penseur* devant le Panthéon. Rodin rencontre l'égyptologue Georges Foucart à Marseille. Il décline son invitation de voyage en Égypte pour des raisons de santé.

1907

Colette participe à une pantomime qui fait scandale, *Rêve d'Égypte*, au Moulin Rouge.

**1907** Rodin expose au Salon l'agrandissement de *l'Homme qui marche*.

**1908** Rodin s'installe à l'Hôtel Biron à Paris, sur les conseils de Rainer Maria Rilke.



Colette dans la pantomime *Rêve d'Égypte* au Moulin Rouge, © Archives Charmet / Bridgeman

1909

Ouverture du parc d'attractions populaires *Luna Park*, dont l'une des animations s'appelle « La crypte des Pharaons ».

**1913** Charles Boreux, attaché des musées nationaux au Louvre, rédige *l'Inventaire des Antiquités égyptiennes de la collection de Rodin*.

**1916** Rodin signe la donation de sa collection d'antiques à l'État français.

**1917** Rodin meurt à Meudon le 17 novembre.

**1919** Ouverture du musée Rodin à l'hôtel Biron, qui présente une partie de la collection égyptienne.

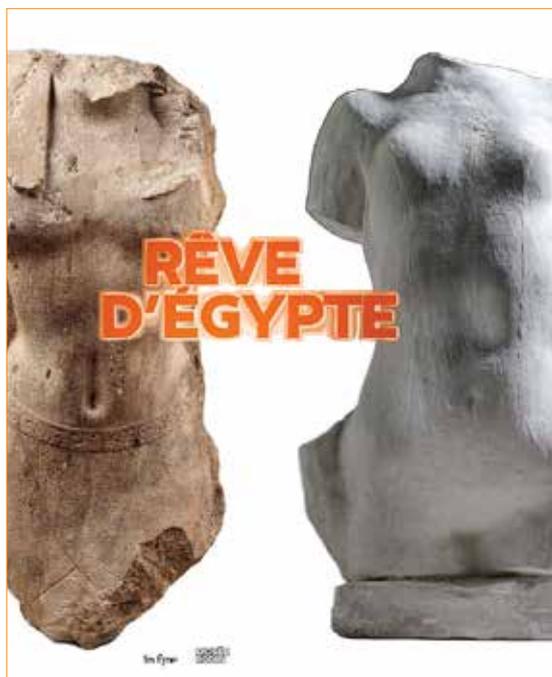


Autochrome, *Rodin sur les marches de l'Hôtel Biron*, Etienne Clementel © musée Rodin

# CATALOGUE

## IN FINE / MUSÉE RODIN

Cet ouvrage accompagne l'exposition *Rêve d'Égypte* présentée au musée Rodin du 18 octobre 2022 au 5 mars 2023.



Couverture du catalogue, *Rêve d'Égypte*, In fine / musée Rodin, 2022

### CATALOGUE

PRIX DE VENTE : 35,00 € TTC

192 PAGES

305 ILLUSTRATIONS

22 x 28 CM

DISPONIBLE LE 12/10/2022

DIFFUSION — DISTRIBUTION :

HACHETTE LIVRES

### *Rêve d'Égypte*

« Le recours à l'enseignement de la sculpture égyptienne est peut-être ce qu'on peut citer de plus remarquable dans la carrière de cet artiste. Tel est l'art qui a séduit Auguste Rodin et auquel, dans l'âge mûr, maître de son métier, il a demandé une leçon. Il y avait dans son atelier un nombre important d'œuvres égyptiennes, originaux et copies, dont la présence atteste la prédilection du maître pour l'art pharaonique. Sans cesse il s'y reportait, et nous savons que, maintes fois, c'est à l'art égyptien qu'il a demandé la solution de difficultés techniques qui l'embarrassaient. »

Georges Rivière, *L'Art vivant*, n° 5, 15 mars 1929

Entre 1890 et 1917, alors que l'art égyptien, et les fantasmes qu'il fait naître, influent sur la pensée et les arts, Auguste Rodin en découvre à son tour les richesses plastiques. Il réunit plus de mille œuvres, de l'époque pré-pharaonique à l'époque arabe, et se passionne pour le modèle égyptien qui transparaît dans sa sculpture et son dessin. Collection et musée imaginaire sont au cœur de l'alchimie de l'œuvre et tiennent, à partir de 1910, une place primordiale dans le processus de création de son futur musée, comme un signe de sa modernité.

Poursuivant l'exploration féconde des collections rassemblées par Auguste Rodin en ses demeures, le musée Rodin étudie cette fois la relation étroite et méconnue de l'artiste à l'art égyptien.

L'exposition *Rêve d'Égypte* et le catalogue qui l'accompagne mettent en lumière le collectionneur d'œuvres égyptiennes, se fournissant auprès d'antiquaires et de collectionneurs sans jamais voir le Nil, pour y trouver des solutions formelles, parentes des préoccupations de sa maturité : lignes et profils, modèles et répétitions, fragments, assemblages, simplification, monumentalité...

# PROGRAMME CULTUREL

## WEEK-END RODIN L'ÉGYPTE 22 & 23 OCTOBRE 2022

### Conférences et ateliers pour découvrir l'exposition autrement

#### LE SECRET DES HIÉROGLYPHES

**Atelier tout public à partir de 7 ans** proposé par Dominique Farout, égyptologue, enseignant à l'Institut d'égyptologie Khéops et à l'École du Louvre. Venez découvrir en famille le secret des hiéroglyphes. Après avoir exploré avec un égyptologue les principes de base de l'écriture de l'Égypte ancienne, les scribes en herbe apprendront à écrire sur papyrus leur prénom en hiéroglyphes!

**Samedi 22 et dimanche 23 octobre  
à 10 h 30 et 14 h**

Durée: 1 h 30

*Gratuit (hors droit d'entrée),  
dans la limite des places disponibles.*

#### L'ART DES PHARAONS, DES IMAGES À LIRE

##### Conférence tout public

proposée par Dominique Farout, égyptologue, enseignant à l'Institut Khéops et à l'École du Louvre. Dans l'Égypte des pharaons, écrire c'est dessiner, et dessiner c'est écrire. Venez observer les objets choisis dans la collection d'Auguste Rodin en compagnie de l'égyptologue Dominique Farout et découvrir avec lui la relation singulière qui unit l'image à l'écriture dans l'Égypte ancienne.

**Samedi 22 octobre à 16 h 30**

Durée: 1 h 30

*Gratuit (hors droit d'entrée),  
dans la limite des places disponibles.*

#### TOUTÂNKHAMON FAIT SON CINÉMA

##### Conférence tout public

proposée par Jean-Luc Bovot, archéologue. Le monde des pharaons fascine le 7<sup>ème</sup> art depuis ses débuts. A l'occasion du centenaire de la découverte de la tombe de Toutânkhamon, l'archéologue Jean-Luc Bovot vous propose d'étudier comment cet événement a influencé le cinéma égyptomaniaque.

**Dimanche 23 octobre à 16 h 30**

Durée: 1 h

*Gratuit (hors droit d'entrée),  
dans la limite des places disponibles.*

Pour l'ensemble des conférences et ateliers, réservation sur inscription avant le 21 octobre :  
[culturel@musee-rodin.fr](mailto:culturel@musee-rodin.fr)

## PARCOURS ENFANT DANS L'EXPOSITION – À LA RECHERCHE DES TRÉSORS DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

Un parcours dédié aux enfants leur permettra de se mettre dans la peau d'un archéologue pour partir à la découverte des trésors enfouis de l'Égypte ancienne. Par des jeux d'observation, ils pourront ainsi percevoir les mystères de ces objets et mieux comprendre le rapport qu'elles entretiennent avec l'œuvre de Rodin.

## PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES « LES P'TITS RODIN » – VISITE GUIDÉE POUR LES FAMILLES

Pour Rodin, l'Égypte ancienne est tout à la fois un sujet d'étude, un modèle à suivre et une source d'inspiration. En compagnie de notre guide, partez en famille à la découverte de l'univers du célèbre sculpteur et de ses collections égyptiennes. Par des jeux d'observation et de mime, vous en percerez tous les mystères !

**Du mardi au vendredi à 15 h , pendant les vacances de la Toussaint et de Février (zone C)**

Durée : 1h30

### Tarifs

Billet combiné tarif plein 22 €  
(droit d'entrée + visite)

Tarif plein : 12 € (hors droit d'entrée)

Tarif réduit : 9 € (enfant de - 18 ans, personne en situation de handicap, demandeur d'emploi, titulaire de la Carte Rodin. Les bénéficiaires du tarif réduit bénéficient de la gratuité du droit d'entrée).

## JOURNÉE D'ÉTUDES « IMAGES, IMAGINAIRES »

Programme à venir  
sur [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

**Vendredi 27 janvier 2023**

Organisée par le service de la recherche en partenariat avec l'Institut d'égyptologie Khéops et avec le soutien du fonds Khéops pour l'Archéologie.

## PUBLIC SCOLAIRE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Dossier documentaire à télécharger  
sur [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

### Un cycle de formations dédié aux enseignants

— Visite guidée par la commissaire de l'exposition

**mercredi 9 novembre 14 h 30 à 16 h**

— La conception du monde dans l'Égypte ancienne

**mercredi 16 novembre 2022 14 h à 17 h**

— La lecture de l'image égyptienne

**mercredi 7 décembre 2022 14 h à 17 h**

— Égyptologie et égyptomanie :  
des premières expéditions

aux collections privées

**mercredi 11 janvier 2023 14 h à 17 h**

*Dans la limite des places disponibles.*

Renseignement et inscriptions :  
[culturel@musee-rodin.fr](mailto:culturel@musee-rodin.fr)

### Des visites actives avec un égyptologue pour les classes

— Des animaux et des dieux (CP-CE2)

— Le pharaon et les offrandes (CM1-6<sup>e</sup>)

— L'Égypte rêvée et collectionnée à Paris (lycée)

*Dans la limite des dates et des places disponibles.*

Contacts et renseignements :  
[culturel@musee-rodin.fr](mailto:culturel@musee-rodin.fr)

## PUBLIC DE L'ACCESSIBILITÉ

Dossier documentaire  
à télécharger sur [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

### Formation RECA

(Réunion des Établissements Culturels pour l'Accessibilité)

**Vendredi 25 novembre 2022**

14 h 30 à 17 h 30

### Semaine de l'accessibilité début décembre

Programmation à venir  
sur [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

# LE MUSÉE RODIN

**En 1916, un an avant sa mort Rodin fit don de toute son œuvre et de tous ses biens à l'état français à la condition que l'hôtel Biron (actuel musée Rodin) soit transformé en musée. Cette donation est l'acte fondateur du musée Rodin, unissant à jamais un lieu d'exception, l'hôtel Biron, avec la collection du plus célèbre du sculpteur de l'époque.**

Le musée Rodin, ce joyau de l'architecture 18<sup>ème</sup> parisienne et son jardin de sculptures de presque trois hectares accueillent des milliers de visiteurs venus du monde entier découvrir l'icône du musée *Le Penseur*. Le musée réunit la plus importante collection d'œuvres de Rodin sur deux sites dont le principal et le plus prestigieux est situé au cœur du 7<sup>ème</sup> arrondissement à Paris et l'autre à Meudon, à l'extérieur de Paris.

## **À Paris, l'hôtel Biron, un lieu unique pour présenter la sculpture**

Le musée Rodin, récemment restauré offre aux visiteurs un bâtiment rénové et un parcours chronologique et thématique se déployant sur dix-huit salles. La qualité de l'architecture, les boiseries anciennes des rotondes, l'éclairage naturel des salles baignées de lumière en font un écrin magnifique, le charme du lieu apporte à la visite un supplément d'âme unique. Au cœur de la collection la découverte du *Baiser* est un des temps forts de la visite.

## **EXPOSITION**

Du 18 octobre 2022  
au 05 mars 2023

## **MUSÉE RODIN**

77 rue de Varenne,  
75 007 Paris  
M° Varenne  
T. +33 (0)1 44 18 61 10  
musee-rodin.fr

## **HORAIRES**

Le musée est ouvert  
de 10 h à 18 h 30  
tous les jours sauf lundi.

Conception graphique  
integral designers f



*Le Penseur* au musée Rodin de Paris  
©agence photographique du musée Rodin  
- Jérôme Manoulhian